

'HAYÉ SARAH

Trois requêtes

(Discours du Rabbi, Likouteï Si'hot, tome 20, page 91)

Lorsque Eliézer, le serviteur d'Avraham, parvint devant le puits⁽¹⁾, il pria Dieu et Lui demanda de lui faire rencontrer la femme qui était destinée à Its'hak⁽²⁾. Sa prière fut promptement exaucée et, comme le précise la Torah, avant même qu'Eliézer achève sa prière, «voici que Rivka sortit»⁽³⁾.

Le Midrash explique, à ce propos, que trois personnes eurent le mérite de voir leur

prière exaucée immédiatement, Eliézer, le serviteur d'Avraham, Moché notre maître et le roi Chlomo. En effet, à propos de Moché notre maître, lors de la controverse de Kora'h, le verset dit : «et, ce fut quand il cessa de parler... la terre s'ouvrit»⁽⁴⁾. De même, concernant le roi Chlomo, il est dit, à propos de l'inauguration du Temple : «Lorsque Chlomo finit de prier, le feu descendit du ciel»⁽⁵⁾.

(1) Près duquel Rivka faisait paître les troupeaux de sa famille.

(2) C'était la mission qui lui avait été confiée par son maître, Avraham.

(3) Et, les indices qu'il avait définis à l'avance lui permirent de déterminer qu'elle était bien celle que le Saint béni soit-Il destinait à Its'hak.

(4) Pour engloutir Kora'h et ceux qui le suivaient, afin d'accéder à la requête

de Moché, qui avait demandé à Dieu que la vérité soit clairement établie.

(5) Et il brûla les sacrifices, établissant ainsi que ceux-ci avaient été agréés par Dieu et que le Temple pouvait désormais servir pour toutes les offrandes apportées par les enfants d'Israël.

Ainsi, tous les trois formulèrent une prière qui fut immédiatement exaucée, mais malgré cela, Eliézer reçut un avantage que n'eurent pas Moché, notre maître et le roi Chlomo. En effet, ces deux derniers furent exaucés après avoir fini de prier, alors qu'il est écrit, à propos d'Eliézer : «et, ce fut, avant qu'il finisse de parler». En d'autres termes, avant même d'avoir fini de prier, il était d'ores et déjà exaucé !

Quand un homme prie et est exaucé aussitôt, c'est la preuve que cet homme ou bien la raison pour laquelle il prie sont proches de D.ieu, unifiés à Lui⁽⁶⁾. En l'occurrence, ces trois requêtes qui furent exaucées immédiatement, celle d'Eliézer, serviteur d'Avraham, celle de Moché, notre maître et celle du roi Chlomo, correspondent, en fait, à trois formes d'unification avec le Saint béni soit-Il. C'est préci-

sément pour cette raison qu'elles furent aussitôt exaucées⁽⁷⁾.

Comme on l'a indiqué, les trois requêtes sont trois formes d'unification avec le Saint béni soit-Il, soit, plus précisément, l'unification avec le monde, l'unification avec l'homme et l'unification avec la Torah.

Concernant le monde, la révélation de D.ieu, dans le Temple, était si intense que le Saint béni soit-Il s'y unifiait avec la matière. L'endroit matériel devenait ainsi le réceptacle de la Présence divine. En ce sens, le roi Chlomo pria pour que D.ieu se dévoile dans le monde. Les termes de sa prière furent donc les suivants : «construire, j'ai construit une maison qui est une demeure pour Toi, l'endroit de Ta résidence pour l'éternité»⁽⁸⁾.

(6) C'est ce qui justifie la promptitude de la réponse.

(7) Ce sont les trois cas pour lesquels une réalisation immédiate est possible.

(8) C'est le premier de ces trois cas. Un homme est immédiatement exaucé quand il se fixe pour objectif de révéler la Divinité au sein de la matière du monde.

Pour ce qui est de l'homme, c'est la prophétie qui lui permet de s'unifier au Saint béni soit-Il⁽⁹⁾. La Parole de D.ieu s'introduit alors dans l'intellect du Prophète⁽¹⁰⁾. Moché, notre maître, demanda à D.ieu qu'un fait soit révélé aux yeux de tous : «Par ceci, ils sauront que c'est l'Eternel Qui m'a envoyé»⁽¹¹⁾. Les objections de Kora'h et de ceux qui le suivirent étaient fallacieuses. Tout ce que faisait Moché, notre maître, était basé sur la prophétie du Saint béni soit-Il⁽¹²⁾.

Quant à la Torah, son rôle est d'unir D.ieu, la spiritualité à ce monde matériel et ce fut précisément le rôle d'Eliézer, lors du mariage de Its'hak et de Rivka⁽¹³⁾. Car, notre père Its'hak fut présenté sur l'autel⁽¹⁴⁾ et il était un : «sacrifice d'Ola intègre», ne pouvant pas quitter Erets Israël⁽¹⁵⁾. Il symbolise donc la sainteté, la spiritualité, alors que Rivka, née en dehors d'Erets Israël, dans la famille de Betouel et de Lavan⁽¹⁶⁾, correspond à la matérialité⁽¹⁷⁾.

(9) Au point que D.ieu s'exprime par sa bouche.

(10) De sorte que le raisonnement qu'il bâtit n'est pas le sien, mais à proprement parler, celui de Dieu.

(11) Ce que Kora'h remettait en cause.

(12) C'est le second de ces trois cas. Un homme est immédiatement exaucé quand il se fixe pour objectif de révéler la Divinité au sein de sa personnalité.

(13) En lui demandant de marier son fils, Avraham chargeait, en fait, son serviteur Eliézer d'introduire, dans le monde, le processus d'unification du matériel et du spirituel. Par la suite,

cette possibilité fut pleinement accordée lors du don de la Torah.

(14) Il est, de ce fait, considéré comme un sacrifice, même si concrètement, il ne fut pas égorgé et un bouc le fut à sa place.

(15) Tout comme un animal offert au Temple et destiné au sacrifice ne devait plus quitter l'enceinte du Temple, Its'hak, après avoir été sanctifié sur l'autel, ne devait plus quitter Erets Israël.

(16) Dans un endroit impur et dans une famille d'impies.

(17) Ce sont donc bien ces deux dimensions qu'il s'agissait de réunir.

Leur mariage décrit donc la nature même de la Torah, l'unification de la spiritualité et de la matérialité⁽¹⁸⁾. Et c'est pour cette raison qu'eux trois, précisément, furent exaucés, de façon immédiate.

* * *

(18) C'est le troisième de ces trois cas. Un homme est immédiatement exaucé quand il se fixe pour objectif de mettre en évidence la spiritualité au sein de la matière du monde.